

**PROGRAMME INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR
LES INTERACTIONS ENTRE LA POPULATION,
LE DEVELOPPEMENT ET L'ENVIRONNEMENT (PRIPODE)**

FORMULAIRE DE CANDIDATURE

**Date limite de soumission des projets : 28 février 2003
(en fichier électronique)**

N° dossier

Ne pas remplir

Reçu le

Ne pas remplir

Titre du projet

Circulations migratoires transsahariennes et développement urbain au Sahara Central.

Nom du responsable

Sassia SPIGA

Centre proposant

**Laboratoire Ressources du Milieu et Aménagement, groupe :
Aménagement de l'espace et Développement Durable, Faculté des
Sciences de la Terre unv. Annaba. :**

Pays

Algérie

I - RESUME DU PROJET

1. Titre du projet :

Circulations migratoires transsahariennes et développement urbain au Sahara Central.

2. Nom du/de la responsable :

Sassia SPIGA

3. Adresse du/de la responsable :

Adresse postale : cité du 20 août 55, BP. 58, 25 023 Constantine, Algérie.

Adresse électronique : saspiga@hotmail.com

Téléphone : 031 66 56 01

Télécopie : 038 8712 15

4. Centres ou équipes associés au projet :

Groupe de recherche Aménagement de l'Espace et Développement durable, laboratoire : Ressources Naturelles et Aménagement du Territoire Faculté des sciences de la terre, université d'Annaba.

5. Nombre de chercheurs impliqués dans le projet :

10

6. Disciplines concernées par le projet :

Sociologie, géographie, urbanisme, écologie.

7. Terrain(s) d'études :

villes situées au Sahara central (Algérie, Libye, Tunisie, Mauritanie, Mali, Niger) au Soudan et au Burkina Faso

8. Mots-clés décrivant le projet (entre 2 et 4 par rubrique) :

Domaine population : transit migratoire, immigration, croissance démographique

Domaine développement : développement local, économie urbaine.

Domaine environnement : Milieux sahariens fragiles.

Champ géographique : Sahara central, Afrique subsaharienne.

Méthodes d'analyse : enquêtes de terrain, analyses qualitatives, traitement des données spatiales, traitements statistiques et cartographiques des données démo-socio-économique

Sources de données : enquêtes de terrain, images satellitaires, photographies aériennes, PDAU et POS, travaux universitaires existants études officielles.

9. Résumé du projet (au maximum une page) :

Les migrations internationales au départ de l'Afrique subsaharienne connaissent de profonds bouleversements en lien avec le renforcement de la crise économique, la montée du nationalisme, le durcissement des politiques migratoires au Nord ainsi que la systématisation des opérations d'expulsions au Sud, en dépit des accords de libre circulation. Les turbulences politiques à l'œuvre en Afrique de l'Ouest participent de ces transformations et les déplacements massifs de populations participent de la construction de nouvelles configurations migratoires : pour atteindre les "forteresses du Nord", la migration par étapes redevient un scénario fréquent. Les villes et villages situés sur les itinéraires empruntés par les migrants subsahariens affirment ou réaffirment leurs fonctions de transit pour des populations africaines de plus en plus nombreuses. Elles font preuve d'un dynamisme mal connu qui se manifeste autant dans les rythmes de la croissance démographique que dans le renouveau de leurs fonctions.

Les villes du Sahara Central sont au cœur de cette problématique. Réceptacles temporaires ou définitifs des flux migratoires, leur croissance démographique met à l'épreuve les collectivités publiques, leur extension spatiale met en mal le modèle oasien de développement, déjà fragile et discuté, qui tente d'accorder croissance urbaine et contraintes du milieu (manque d'eau et fortes températures notamment). Or l'Etat par l'urbanisme standard, la population par les formes d'urbanisation informelles sont les artisans d'une production urbaine dont le bilan est à bien des égards mitigé. Le catastrophisme qui est souvent de mise mérite pourtant d'être nuancé et mis en perspective au regard des différentes expériences de développement et de régulation des problèmes environnementaux qui se développent localement. La place prise aujourd'hui par les migrants dans les villes sahariennes est l'occasion de réfléchir au développement local et aux conséquences environnementales en introduisant ce nouveau paramètre qu'est l'arrivée de populations dans des espaces urbains fragiles. Cette question a une facette opérationnelle car dans les villes où transitent les migrants subsahariens, les autorités municipales sont souvent bien démunies face à la gestion urbaine à mettre en place dans des contextes inédits. L'enjeu est aussi de connaissance car les circulations migratoires entre Afrique noire et Monde arabe sont bien mal connues et méritent une attention particulière dans leurs interrelations socio-spatiales avec les villes traversées.

II - DESCRIPTION DU PROJET

Problème étudié :

Il s'agit d'appréhender l'impact des migrations internationales au départ de l'Afrique subsaharienne sur les villes du Sahara central, y seront analysées les interrelations du fait migratoire avec la croissance urbaine en termes de développement et d'environnement.

Enjeux nationaux et transnationaux

Au regard de ces mouvements de population, et des travaux déjà menés, il paraît indispensable de penser cette question à deux échelles : d'une part, le Sahara central, espace-frontière entre Maghreb et Sahel et d'autre part l'ensemble du réseau migratoire connectant l'Afrique subsaharienne et les grandes villes du littoral maghrébin. Les travaux menés jusqu'à présent ont en effet pointé les intrications entre deux mouvements migratoires spatialement circonscrits :

- Les mobilités intra-sahariennes des populations du Sahara central, Touaregs, Toubous ou Arabes dont les déplacements sont anciens mais qui prennent de l'ampleur durant les périodes de crise (sécheresses, insurrections dans les nord malien et nigérien, guerre libyo-tchadienne) ;
- Les circulations migratoires entre l'Afrique noire et le Maghreb, voire l'Europe, qui ne sont réellement importantes que depuis les années 1990.

Nous nous intéresserons donc d'abord, et en priorité, aux transformations des *villes moyennes* du Sahara central, en Algérie, au Niger, au Mali et en Libye, qui constituent le *pivot* des migrations entre Afrique subsaharienne et Méditerranée. C'est là que l'articulation entre mobilité, environnement et développement urbain local prend tout son sens.

Le travail sur les flux migratoires est aussi pensé dans sa dimension régionale pour inclure les villes de Khartoum, Ouagadougou, Nouakchott, Tunis, Tripoli afin de mieux comprendre les stratégies et les compétences que les migrants acquièrent dans leur expérience de la mobilité. Sur les franges des territoires nationaux au Nord de l'Afrique noire, dans les capitales et les métropoles émergent ou se consolident des lieux et des espaces circulatoires. Ces territoires souvent ignorés, rarement insérés par la gestion, émergent de plus en plus comme une réalité transnationale. Nés de la logique de mobilité, ils participent des mutations de la ville l'affectant dans sa structure démographique économique et environnementale avec plus ou moins d'intensité.

Cette réalité démo-socio-économique transnationale nécessite d'inscrire le programme dans un cadre d'ensemble où peut être mis en lumière un espace à la croisée de deux thématiques liées par une relation dialectique : la crise des villes d'Etat du Sahara Central qui se situent en marge de l'économie centralisée et le développement induit par l'importance des flux migratoires, aux plans sociaux et environnementaux.

A l'évidence, avant tout villes d'Etat, les cités du Sahara contemporain ne sont pas prévues pour devenir les carrefours migratoires qu'elles sont aujourd'hui... Cette rupture apparaît notamment dans le décalage entre la vision des " confins " qu'expriment les pouvoirs centraux et les réelles difficultés que doivent assumer les pouvoirs locaux. Il y a nécessité à réfléchir à cette question et peut-être à suggérer des pistes alternatives d'un nouveau mode de gestion du local pour faire face à la crise urbaine.

La constitution de quartiers spontanés comme de villes champignons conduit, en effet, à s'interroger sur les nouvelles modalités de gestion urbaine à mettre en œuvre en vue de protéger l'environnement. Jeter l'opprobre sur l'inefficacité a priori de l'intervention des pouvoirs publics est

un exercice vain car la rapidité et l'ampleur avec lesquelles se sont développés ou déployés les flux migratoires laissent peu de chance aux acteurs institutionnels d'anticiper, dans la planification des villes, sur ce qu'elles peuvent réellement devenir.

L'Etat algérien, à l'instar des Etats maghrébins, conscient des enjeux d'une politique saharienne de développement et des dérives qui découlent de sa mise en œuvre, a inséré dans les PNR (Programmes Nationaux de Recherche) leurs attribuant des crédits, les études qui ont pour finalité d'évaluer et d'orienter les actions de développement saharien. Le centre de recherche technique et scientifique sur les zones arides (CRSTRA) dont les préoccupations de départ était la promotion de l'agriculture saharienne insère maintenant les questions démo-socio-économiques et privilégie les approches environnementales. En convention avec l'université d'Annaba, plusieurs études sont entreprises dans le domaine de la biodiversité, de l'urbanisme et des ressources humaines... Ce Programme aura pour assise deux projets engagés avec ce centre: " le bilan de l'urbanisation Saharienne pour des perspectives de développement durable " et " les nouvelles utilisations de l'eau et leurs impacts dans le Sahara ", menés par deux équipes dont une partie est postulante à cette soumission.

En centrant la recherche sur la partie algérienne du Sahara central, l'équipe travaillera donc sur des questions qui préoccupent désormais les gouvernants algériens mais aussi ceux des pays voisins qui sont eux aussi confrontés à des flux de migrants de plus en plus importants entre le Maghreb et l'Afrique Noire. Ils ont à moduler leurs actions face aux pressions de leurs opinions publiques, face aux collectivités locales, pour lesquelles, l'installation et le transit des migrants sont à la fois manne de développement local mais aussi source de difficultés accrues dans la gestion d'espaces urbains en milieu aride.

Pertinence pour les politiques de développement durable

La thématique envisagée à travers la croissance des villes du Sahara central sous l'influence des flux migratoires interroge sur la signification à accorder à la notion de ville durable dans les milieux désertiques :

- *La dimension patrimoniale de la ville durable du Sahara* : des agglomérations se sont développées d'autres sont nées à partir de bourgs frontaliers, sous l'effet de l'arrivée massive de nomades du Sahel dont la mise en mobilité (temporaire ou définitive) est liée aux cycles de sécheresse des années 1970-1980. Cette croissance s'est poursuivie avec l'arrivée massive de réfugiés. La concentration soudaine de ces populations migrantes sur des espaces restreints, déjà insuffisamment équipés en matière d'infrastructures et de réseaux, accentue la dégradation des tissus anciens contribue à l'extension des quartiers informels. Avec l'urbanisation saharienne en crise, le patrimoine oasisien déjà dégradé tend à disparaître, deux aspects sont à relever à ce niveau :

1. l'extension par ZHUN (grands ensembles) et lotissements à partir des ksours consomme l'espace des palmeraies endommageant irréversiblement les microclimats créés par les Sahariens pour résister aux chaleurs ;

2. l'effet de la pression démographique qu'exercent les immigrants sur les ksours abandonnés, qu'ils se sont appropriés en les « bidonvillisant », a pour effet de faire disparaître le patrimoine urbain et architectural de la ville

oasienne. Par l'occupation communautaire de ces ksours en ruines, apparaît la conséquence du refus de reconnaître l'importance des migrations et la nécessité de développer des infrastructures en conséquences ;

3. Dans les espaces informels en rupture avec les systèmes traditionnels d'auto-provisionnement en eau et d'évacuations des déchets, la contamination des puits est souvent à l'origine de problèmes de santé publique.

- *La dimension humanitaire* : les hommes qui ont opté pour la mobilité comme solution pour survivre se lancent dans la difficile traversée du Sahara, de l'Atlantique ou de la Méditerranée qui fauchent de plus en plus de vies humaines. L'action des médias et de l'aide humanitaire qui en résulte, a besoin d'être relayée par des travaux scientifiques pouvant déboucher sur des politiques d'actions locales et internationales pour des solutions durables ;

- *Les atteintes au Milieu* : les villes des déserts sont particulièrement sensibles à la précarité car elles sont situées dans des espaces soumis aux conditions rudes du climat saharien, par conséquent cet aspect sera traité dans le sens de mettre en évidence l'opportunité de privilégier les approches de la ville durable en terme de taille optimum et de parti urbanistique à penser.

Objectifs scientifiques

La construction d'un savoir sur cette question incite l'équipe à se répartir autour de trois champs d'investigations emboîtés où des incursions plus ou moins importantes ont déjà eu lieu. Cet emboîtement est nécessairement à préciser car il relève de domaines de recherche convoquant la pluridisciplinarité qui caractérise l'équipe constituée de sociologues, géographes et architectes-urbanistes voulant s'engager dans ce projet.

Liens entre circulation migratoire et processus d'urbanisation / urbanité

Pour le migrant africain contemporain, nouvel aventurier, souvent peu fortuné et parfois qualifié, ressortissant du Sahel (Niger, Tchad, Soudan), mais aussi de l'ensemble de l'Afrique occidentale et centrale, la route qui relie l'Afrique noire au Maghreb remplace la voie aérienne et cet itinéraire revisité, s'accompagne, en ces villes traversées, d'une installation plus ou moins durable qui s'imprime aussi bien dans le cadre bâti que dans son contenu socio-économique. Economique. L'étude des parcours d'insertion des migrants dans ces villes de transit ainsi que l'analyse des relations qu'ils entretiennent avec la société locale (pouvoirs publics, pouvoirs coutumiers, pouvoirs religieux, corporations, associations citoyennes...) devient alors pertinente. A cet effet, les résultats de recherche dont dispose l'équipe, seront complétés par un travail d'identification des populations impliquées dans ces nouvelles dynamiques. De quel bagage, de quelles compétences citadines, de quels soutiens disposent-elles pour quels itinéraires ? Quels sont les formes urbaines produites sur ces itinéraires ? Comment se « fabriquent » les lieux de haltes et de transit ? Quel est leur poids au sein de la ville des autochtones ? Comment se réalise la juxtaposition ?

Les quelques enquêtes déjà menées ont pointé la diversité de ce monde

migrant, en perpétuelle mutation. Parce qu'ils quittent leur pays dans l'espoir d'accéder à des ressources supplémentaires, précisément dans une période de récession économique internationale, les migrants - en tant que catégorie rassemblant aussi bien des individus, des ménages et des communautés - se doivent d'être interrogés. Des observations qualitatives restent à faire non seulement pour mieux décrypter les logiques multiples qui sous-tendent ces trajectoires mais aussi pour mieux apprécier la pluralité des investissements - économiques et religieux- consentis par ces migrants en ces lieux transitoires et en comprendre le sens et les incidences. Quand les solidarités traditionnelles ne parviennent plus à jouer totalement le rôle de filet de sécurité, quand elles ne sont plus en mesure de faciliter l'insertion des nouvelles générations de migrants compte tenu de leur flux croissant, des réseaux plus ouverts se développent, en remplacement ou en parallèle, fondés notamment sur la nationalité, le voisinage, ou encore l'activité professionnelle ou religieuse et bien souvent objectivés par l'argent. Les travaux de l'équipe engagés sur le continent noir ont ainsi montré comment la faillite (le délitement) des systèmes d'entraide et de réciprocité entre migrants pouvait traduire le processus d'individualisation à l'œuvre. Il sera intéressant de compléter et d'affiner ces observations en lien avec le redéploiement dans l'espace des flux migratoires.

Si les lieux changent sous l'ampleur de la mobilité, les rapports aux lieux se transforment également en profondeur. De nouveaux repères identitaires incitent à cerner les territorialités qui émergent dans les représentations et les pratiques. C'est ainsi que les qualificatifs que les migrants emploient posent question en terme d'appropriation de l'espace : pourquoi les migrants donnent-ils aux baraquements où ils s'installent dans les villes traversées le nom de « ghetto » ? Pourquoi rebaptisent-ils les rues, les immeubles du nom de régions ou de rues renvoyant à l'Afrique subsaharienne ? Ces éléments observés à Sebha (Libye) et Tamanrasset (Algérie) se retrouvent-ils ailleurs ? Dans cette optique, ce sont les multiples indices qui indiquent comment les migrants construisent leurs propres territorialités dans les villes où seront menées les enquêtes.

A l'introduction de l'urbanisme standard pour un modèle d'habiter proposé par l'Etat et destiné à une minorité, répondent d'autres manières de faire la ville en réseau par les migrants ou bien par rapprochement communautaire (fractions de tribus) chez les populations nomades sédentarisées. Comment s'articulent ces différentes logiques de la fabrique urbaine ?

Des formes de sociabilités naissent à l'insu des aménageurs, entretenues par les rapprochements entre tribus qu'a engendré la mobilité. Mais le champ social qui se configure avec le fait migratoire met en surface également des « cultures urbaines » qui s'affrontent et dérivent sur la ségrégation socio-spatiale nettement apparente dans la ville saharienne. *Ces observations préliminaires peuvent être un chantier à explorer pour dissocier les grandes tendances des conjonctures.*

Le champ des interrelations entre migrations, développement et environnement :

Les migrants dans le croît démographique

Dans les pays confrontés au fait migratoire, on a pu constater que les villes sahariennes de transit connaissent des taux de croissance démographique élevés. En Algérie, ces taux sont parfois même plus élevés que ne l'ont été

ceux des grandes métropoles en phase d'accélération de la croissance démographique par l'exode rural.

A l'opposé, les villes qui sont à l'écart des itinéraires empruntés par les migrants ne connaissent pas le phénomène de croissance démographique spectaculaire si nous exceptons le cas de Nouakchott (qui ne constitue pas moins un cas intéressant en rompant avec les villes moyenne du Sahara central d'environ 100 000 hab). Dans cette capitale née de la décision politique de créer une ville ex-nihilo dans le désert, la croissance démographique spectaculaire est avant tout due à l'exode rural et à la fixation des nomades. Cependant la fermeture du Sahara mauritanien au passage des migrants n'a pas empêché cette ville d'attirer les subsahariens. Ce contexte, tout à fait particulier, mérite des enquêtes sur la manière dont les migrants trouvent souvent à s'employer ; selon laquelle ils s'installent dans les zones d'habitat informel. Au Sahara le paramètre "immigrants" interroge sur le sens à donner au développement local.

Si les organismes internationaux recommandent la prise en charge des aspects humains, sociaux et culturels voire de les privilégier par rapport aux aspects économiques, l'adhésion à cette démarche, préconisée par ces organismes internationaux pour les PVD, n'est pas évidente. Les gouvernants qui ont d'abord le souci de bénéficier de la présence des migrants pour édifier leurs stratégies de développement local n'ont pas d'actions concrètes améliorant le sort de ceux-ci. C'est du moins l'une des pistes que suggère le travail réalisé par Elie Goldschmidt dans le Nord du Maroc qu'il serait intéressant de tester dans le panel des villes sélectionnées. Il en découle que des villes du Sahara sont tiraillées entre les investissements économiques d'Etat (Sebha) et les interventions stratégiques (Tamanrasset) qui ont pour résultat le mal développement. Est-ce le cas partout ? Quelles sont les nuances régionales ? Il y a d'évidence un intérêt à établir un bilan démographique du croît différentiel des grandes et moyennes villes en s'appuyant sur des statistiques officielles. Cette approche quantitative « légère », déjà initiée en Libye et en Algérie, permet de pointer des problématiques aux échelles régionales et locales. Elles sont aussi un -modeste- indice du développement local impulsé par les migrations. Ces observations méritent donc d'être affinées en confrontant les résultats des uns et des autres, en élargissant les investigations à d'autres villes dont la croissance démographique et le développement sont en rapport avec le fait migratoire.

Les migrants, acteurs du développement.

Après avoir décliné les profils et parcours de cette nouvelle génération de migrants et interrogé la notion "d'aventure migratoire" et après avoir « évaluer leur présence dans la ville saharienne, la recherche s'attachera à montrer dans quelle mesure, par leur mobilité, leurs pratiques, leur éthique et leur mise en relation avec les autres citoyens, ces nomades du troisième millénaire *impulsent ou entravent le développement*. Plus précisément, nous essaierons de comprendre le rôle que jouent ces migrants africains dans la création de marchés urbains, de centres commerciaux, de gares routières, de lieux de prière mais aussi de nouveaux quartiers d'habitation. De quelle manière transforment-ils ces cités en places marchandes et contribuent-ils à l'émergence de centralités commerciales jusqu'alors inédites notamment dans des villes ou cœurs de ville conçus par les aménageurs ?

Le développement impulsé par les migrations transsahariennes est à la fois local et régional : local au regard de la transformation rapide des villes-carrefours sahariennes mais aussi régional dans la mesure où les flux de personnes et de marchandises redessinent une trame urbaine saharienne impulsant des formes d'urbanisation jusque dans les espaces les plus isolés. Dans tous ces lieux, les enquêtes déjà conduites permettent de préciser les contours du développement local en relation avec la *mobilité transsaharienne* :

Dans les espaces les plus excentrés, souvent frontaliers, où les populations pâtissaient d'un enclavement, des petites villes naissent ou sont revivifiées par les migrations. Là où des premières observations ont été menées (petites villes algériennes, Koufra en Libye, ...), les habitants s'érigent en "acteurs économiques" devenant promoteurs immobiliers (logements pour migrants), ou encore affréteurs (camions qui transportent migrants et marchandises)... Il s'agira de vérifier plus largement dans quelle mesure ces pratiques deviennent ou non ordinaires. Le rôle des immigrants doit aussi être pensé dans les stratégies de développements menées par les pouvoirs locaux dans les villes du Sahel mais aussi dans celles du Sahara maghrébin où les moyens financiers locaux sont supposés être plus élevés.

Le champ des interrelations entre le mal développement et l'environnement.

La croissance rapide d'une urbanisation informelle liée aux circulations migratoires supplante l'urbanisation saharienne impulsée par les pouvoirs publics dans un cadre national. Les villages oasiens devenus villes sous l'effet de l'importance du transit connaissent des rythmes de croissance démographiques en discordance avec les rythmes écologiques : par delà leurs spécificités, elles se mettent à la cadence des norias de camions répondant aux nouvelles logiques de circulation transsaharienne. Les migrants qui les traversent s'accommodent des conditions, fabriquent les lieux qui répondent parfois à leurs desseins mais surtout aux nécessités du transit. Cette logique est surtout perceptible dans le Sahara central à l'origine de profondes mutations qui portent le risque de détériorations irréversibles du milieu car elle est en rupture avec les stratégies séculaires de maîtrise de l'espace saharien.

Les problèmes de l'impact de la croissance urbaine dans des milieux arides sont connus à l'échelle globale mais il reste à les décrypter dans le contexte du Sahara central et de l'arrivée massive des migrants. Nous tenterons donc de repérer et de lister les impacts du fait migratoire en tant que facteur bousculant ou revalorisant les rythmes de croissance locaux, les désajustements entre les infrastructures d'accueil et les populations auxquelles elles s'adressent. Dans quelques-unes de ces villes, nous avons pointé des entrées permettant d'appréhender les interrelations entre le modèle d'urbanisation et l'écosystème saharien. Elles gagneraient désormais à être mises en perspective à l'échelle d'un panel plus large de comparaisons. On peut évoquer quelques pistes :

- Les rejets solides se font, comme partout ailleurs dans le pays, par décharge en plein air avec tout ce que cela comporte comme désagréments pour la vie des citoyens (insectes, effluves...) ainsi que pour la santé publique. Une telle forme de gestion ne peut continuer à se concevoir dans le Sahara. Le recyclage des déchets minéraux et

synthétiques, le traitement des déchets organiques en compost pouvant servir en agriculture (ou dans les espaces verts) sont des modes de gestion à envisager dans un triple but environnemental, la propreté des villes, la santé publique et la protection de l'environnement biophysique.

- Le problème des évacuations, connu et expliqué maintenant, est cependant irrésolu : comment évacuer les eaux vannes et agricoles en pays plat ? Dans plusieurs villes sahariennes (Arlit au Niger, Nouakchott et Atar en Mauritanie), on recourt à l'épuration et à la réutilisation systématique de l'eau. Cet exemple peut-il être étendu, sachant ses limites (l'eau n'est pratiquement plus (ou pas) épurée) ?

Ces questions ne seront évidemment pas abordées de manière frontale tant elles sont ambitieuses et hors des objectifs assignés dans le cadre du programme Pripode. En revanche, grâce aux informations déjà collectées et dans l'optique de missions, nous proposons de repérer des micro-expériences, de comparer la situation dans les quartiers informels où s'installent les migrants, tout en gardant à l'esprit que ces questions concernent l'ensemble des villes sahariennes. Renforcer ces résultats en s'intéressant de façon fouillée à ces mêmes villes et à d'autres villes en situation similaire comme Adrar, ou Tombouctou par exemple, nous permettra d'affiner des hypothèses sur les conditions d'habitabilité de la ville saharienne et par là de suggérer des pistes pour un diagnostic environnemental qui seront autant de bases d'échanges avec les autorités municipales en charge des problèmes de la gestion urbaine.

Méthodologie

L'enquête de terrain, une approche privilégiée dans les analyses qualitatives. Plusieurs sources sont mobilisées :

- une documentation assez fournie sur les migrations et leurs impacts sur le développement ainsi que sur les incidences du développement sur l'environnement en milieu saharien. Il s'agit en général de travaux publiés ou d'actes de colloques ayant réunis chercheurs de différentes universités d'Europe et du Maghreb. Cf. bibliographies ;
- Une collecte d'information a déjà été effectuée sur ces thèmes dans quelques terrains fouillés en élaborant entretiens et interview, relevés cartographiques et plans, données statistiques, documents officiels ;

Ces données nécessiteront pour être complétées, des travaux sociologiques recourant aux diverses méthodes qualitatives (observation participante, entretiens compréhensifs, biographies rétrospectives, analyse des discours) appliquées à des groupes sociaux stratégiquement impliqués, à des titres divers, dans les interactions entre usagers des services urbains, migrants internationaux et autorités municipales. Ils formeront l'ossature du programme d'enquêtes qui comprendra des missions pour des investigations dans des villes qui nécessitent d'être fouillées pour compléter les données sur la manifestation migratoire dans les villes de départ et les villes d'arrivée. Mettant à profit le dispositif de chercheurs éclaté, des villes à l'amont comme Khartoum au Soudan, Ouagadougou au Burkina Faso, Nouakchott en

Mauritanie, et à l'aval comme Tunis en Tunisie et Tripoli en Libye seront les lieux d'observation privilégiés. Les premiers travaux menés par les participants au programme ont en effet permis de mettre en lumière l'importance, tant au plan de la méthodologie que des enjeux de connaissance d'enquêtes menées en divers points des itinéraires empruntés par les migrants.

- Nouakchott, Ouagadougou, Khartoum, Tripoli et Tunis sont envisagés pour ces travaux de terrains car aucun travail de ce type n'y a été mené de manière systématique jusqu'à présent. Les migrants subsahariens y seront interrogés sur leurs itinéraires migratoires mais aussi sur les multiples activités (professionnelles, culturelles, résidentielles...) réalisées en ces lieux de passage-transit, activités qui participent à la transformation des espaces traversés. Leur mode d'installation dans la ville et leur mode de coexistence avec la société locale feront aussi l'objet d'investigations de terrain.
- Dans la zone de transit saharienne, le choix des sites d'enquêtes devra être complété par des investigations sur Adrar, Tombouctou et Gao.

Les nouvelles technologies pour réaliser les estimations démographiques et mesurer l'impact environnemental de la croissance urbaine.

Une des difficultés qu'il faudra surmonter est le problème de statistiques fiables concernant les villes où les apports démographiques de la migration sont importants. Bien que tous les pays confrontés à la gestion des villes du Sahara central, ont un dispositif de recensement de l'habitat et de la population et des services statistiques, aucun n'est en mesure de disposer de statistiques que l'on peut inscrire dans une marge d'erreur en deçà des 10%. Encore que celles-ci ne permettent pas de saisir l'intensité du transit, mais c'est là un problème lancinant des études sur ce sujet.

Les études qualitatives étant forcément insuffisantes dès lors que l'on veut appréhender le « poids démographique » des populations migrantes, nous prévoyons dans le cadre de l'introduction des nouvelles technologies de l'information, déjà entamée dans le cadre des projets en cours pour le compte du CRSTRA, de réaliser des estimations à partir de méthodes que nous tentons d'élaborer à base d'interprétation des images satellitaires et photographies aériennes et d'accumulation statistique sous SIG. Pour contrôler les statistiques démographiques ainsi obtenues, nous procéderons évidemment à un contrôle de terrain à l'occasion des missions qui seront effectuées. Sans prétendre à l'exhaustivité, mais en étendant à quelques exemples choisis les méthodes testées, il nous paraît raisonnable d'espérer pouvoir proposer des pistes de portée plus générale.

En l'absence de cartes récentes, le recours à l'imagerie satellitaire permettra donc d'améliorer les essais de mesures de la croissance urbaine due aux migrations et à l'économie de transit,

Le recours à l'imagerie satellitaire sera fait aussi dans le but de mettre en évidence les signes par lesquels se manifestent les atteintes au milieu. Pour cette raison, et dans la logique structurante proposée par le programme Pripode, nous envisageons donc de consacrer une part du budget à l'achat d'un logiciel de traitement d'image et à une formation poussée dans l'utilisation des données de télédétections pour l'analyse des milieux urbains sahariens.

Renforcement les méthodes utilisées par le recours aux prestations de laboratoires spécialisés et à l'expertise-conseil.

. Compte tenu de la nécessité de recourir à des écologistes sur les aspects environnementaux le laboratoire Biologie et environnement de la faculté des sciences de Constantine dans lequel Yacine Spiga est impliqué (cf. fiche individuelle) sera sollicité en cas de nécessité pour les analyses sur la nature des sols, la qualité des eaux l'état des plantes... Ce laboratoire s'est doté d'un équipement destiné à la recherche et aux prestations de services. Il dispose en effet d'un photospectromètre d'absorption atomique à four graphite pour le dosage des éléments minéraux traces et d'équipements nécessaires à l'analyses des sols et des eaux et aux analyses microbiologiques.

. Les lacunes qui pourraient éventuellement surgir au cours de la réalisation de ce projet nécessiteront aussi une contribution extérieure à l'équipe de recherche dans l'extraction et l'interprétation des données de télédétection : bien que trois membres de l'équipe utilisent déjà cette méthode (cf. fiches individuelles), l'appui scientifique de spécialistes en télédétection appliquée aux régions désertiques est également prévu. Il nécessitera l'intervention d'experts-conseils que le CRICRED voudra bien être à notre disposition.

Des modalités de réalisation et de valorisation (séminaires, colloques, publications, créations de sites, projets documentaires...)

Les chercheurs de l'équipe s'efforceront de varier les modes de valorisation de leurs travaux en cours de manière à toucher différentes catégories d'utilisateurs :

- articles et communications en direction de la communauté scientifique, individuels et dans le cadre d'une publication intermédiaire (numéro spécial de revue)
- séances d'information et forum de discussion en direction des structures opérationnelles dans le domaine de l'aménagement urbain dont les enquêtes précédentes ont démontré toute la richesse ;
- séminaires de restitution d'information à des organisations fédératives, associatives issues de la société civile et dans le cadre des enseignements auxquels participent les chercheurs ;
- séminaires en bénéficiant des points d'appui que constituent les centres français de recherche sis à l'étranger impliqués par le biais des participants (CEDEJ du Caire et IRMC de Tunis) ;
- Ouvrage collectif de clôture qui publiera les actes d'un colloque réunissant les participants qui présenteront les résultats de leurs enquêtes et élargi à des chercheurs dont les travaux portent sur ces thèmes.

Bibliographie

- . A Dubresson JP Raison 1999 L'Afrique Subsaharienne, une géographie du changement, ed. Armand Collin Paris, 248 p.
- . Urbanisation et dynamique migratoire en Afrique de l'Ouest, la croissance urbaine en panne, l'Harmattan villes et entreprises, Paris 2000 150 p.
- . Bataillon CL, 1955, le souf étude de géographie humaine, Alger, IRS, 140 p.
- . Migrations et environnement, 2002, volume 18, numéro 2, REM
- . Anne Sophie Leturcq, 2001, De l'écologie urbaine au développement durable ed. La Lettre du Cadre Territorial, Voiron 189 p
- . Commission de la population et du développement de l'ONU, 2-6 avril 2001, 34 ème session, Population, Environnement et Développement, Ministère de l'emploi et de la solidarité, Paris, 104 p.
- . J. Bisson, 1993 : Les villes sahariennes, politique volontariste et particularismes régionaux, Maghreb-Machrek, n°100, pp 66-73.
- . L'Architecture et la Ville algérienne face au XXI Siècle, 1999, Actes du Colloque du département d'architecture, université de Biskra.
- . Agriculture Saharienne, séminaire international, 22-23 oct. 2002, Biskra
- . F. Roux et D. Rist, 2000, Le développement durable, approche méthodologique dans les diagnostics territoriaux, Collections du Certu, 147 p.
- . Tricart J. 1968, Milieux physiques et charge de population, Annales de géographie N°424, pp 663 à 685.
- . Marinov H., 1974, optimum spatial, ressources et environnement, l'Espace Géographique N°4, pp 287 à 293.
- . Douglas I., deuxième édition 1987, the urban environment, édition Eward Arnold, Victoria, Australie. 229 p.
- . Côte M., 1986, la gestion des ressources hydrauliques non renouvelables dans l'Afrique septentrionale, sixième colloque maghrébin de géographie, Nouakchott 5-10 avril 1986.
- . Kassah A., 1998, Eau et développement agricole au Sahara: enjeux, conflits et arbitrages, cahiers Sécheresse, numéro spécial Oasis, volume 9, numéro 2, pp 95 à 102.
- . Clouet Y., Dollé V., 1998, aridité, oasis et petite production, exigences hydrauliques et fragilité sociale: une approche par analyse spatiale et socio-économique, cahiers Sécheresse, numéro spécial Oasis, volume 9, numéro 2, pp 95 à 102. n renouvelables pour le développement".
- . Margat J et Saad K.F, 1982, l'utilisation des ressources en eau souterraine non renouvelable pour le développement. Abrégé du rapport général présenté à la 4° conférence internationale sur la planification et la gestion de l' eau, Commission euro-méditerranéenne de Planification des eaux (CEMPE), Marseille, 20 pages.

III - L'EQUIPE

1. Le/la responsable

Nom : SPIGA **Prénom** :

Sexe : Féminin Date de naissance : 23/07/1951

Nationalité : Algérienne

Fonctions actuelles : Maître assistant au département d'Aménagement, faculté des sciences de la terre, Constantine.
Chercheur associée au CRSTRA.

2. Le Centre

Nom :

Département d' Aménagement, faculté des sciences de la terre

Adresse postale : Département d' Aménagement, faculté des sciences de la terre, université Badji Mokhtar, Sdi Ammar Annaba.

Téléphone : 213 (038) 87 12 15 **Fax** : 213 (038) 87 12 15

Mel : www.univ-annaba.net

Nom : Mouldi Sayad

Qualité : chef de département d'aménagement de la faculté des sciences de la terre.

Monsieur Mouldi Sayad a pris connaissance du dossier et a donné son accord pour qu'il soit présenté à l'appel à proposition.

Signature du chef de département :

Mouldi Sayad :

3. Tableau des membres de l'équipe

Nom	Prénom	Organisme d'appartenance	Quotité (a)
Bava	Sophie	LAMES	30%
Bénaziza	Nedjma	IUP	50%
Bredeloup	Sylvie	IRD	30%
Bertoncello	Brigitte	TELEMME	30%
Boubakri	Hassan	IRMC	15%
Cheikh Ouma	Ba	ISRA	50%
Mazéla	Sylvie	LAMES	30%
Pliez	Olivier	CNRS	50%
Sayad	Mouldi	Département d'Aménagement	50%
Spiga	Sassia	Département d'Aménagement	70%
Spiga	Yacine	Département d'Aménagement	50%

(a) : proportion (en %) du temps de travail qui sera consacré au projet

4. Fiches individuelles

Les chercheurs participant au projet pour plus de 30 % de leur temps doivent remplir chacun une fiche individuelle du modèle ci-après (cf. p. 11).

Fiche individuelle n°1

Nom : Spiga **Prénom** : Sassia

Sexe : féminin Année de naissance : 1951

Nationalité : algérienne

Organisme : faculté des sciences de la terre université Badji Mokhtar de Annaba

Adresse complète : cité du 20 Août 55, BP. 58, 25023 Constantine, Algérie.

Ville : Constantine **Pays** : Algérie

Téléphone : 213 31 66 56 01 **Télécopie** : 213 38 87 12 15

Adresse électronique : saspiga@hotmail.com

Fonctions actuelles : maître assistante au département d'aménagement de la faculté des sciences de la terre de l'université de Annaba.

Chercheur associée au Centre de Recherche Scientifique et Technique sur les Régions Arides (CRSTRA) - Biskra

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

-DES en Aménagement Rural – Université de Constantine 1978

- Magister en Aménagement Urbain et Régional – Constantine 1986

(- Thèse d'Etat au stade de finalisation, sous la direction du Pr Daniel Pinson de l'IAR, Aix Marseille III et du Pr Anissa Boukhemis, Département d'Aménagement, université de Annaba)

Discipline(s) de spécialité : géographie de l'aménagement - urbanisme

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

. Enseignement dans les disciplines de la géographie de l'urbanisme et de l'aménagement.

. Formation d'ingénieurs en Aménagement urbain et en Aménagement Rural

. Recherche dans le domaine du développement et de l'aménagement :

- Participation à la réalisation d'un projet pour le ministère de l'enseignement supérieur intitulé : « cartographie des aptitudes du milieu physique à l'Aménagement » 1998 à 2000

- Participation au programme de recherche sur les nouvelles configurations des migrations internationales au Maghreb : Mobilité et Réseaux, coordonné par Hassan Boubakri, programme de deux ans : 2000 – 2002 IRMC, Tunis.

- Coordination du projet « Bilan de l'urbanisation saharienne pour des perspectives de développement durable » projet en cours inscrit dans le cadre du PNR (Programme National de Recherche), financé par le CRSTRA.

. Consultations et études opérationnelles:

Participation au projet de développement de la wilaya de Constantine 1984

- Participation à l'étude : « piste de recherche pour un urbanisme à Constantine », réalisée en 1982 pour l'APC de Constantine dans le cadre du stage de post-graduation en urbanisme de l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine en convention avec l'Institut d'Urbanisme Parisien de Créteil sous la responsabilité de M. Côte et de Nazarenko.

- participation au projet d'enrichissement de « Demain l'Algérie » 1996

Participation à la réalisation du projet de « maîtrise des grandes métropoles algériennes pour l'Agence Nationale d'Aménagement du territoire », 1996

Participation à la réalisation d'un projet d'aménagement pour la ville de Constantine intitulé « Aménagement paysager des abords de l'Oued Rhumel » 1997

. Formations complémentaires recyclage, stage et études de terrain:

- Participation à l'expédition du Hoggar, organisé par l'Institut des sciences de la Terre de l'université de Constantine sous la responsabilité de M. Côte et P. Joly, Février, 1979.

- Stage de post-graduation en Aménagement Régional, dans le Roussillon Languedoc en 1980, coordonné par J. Lecose, faculté des lettres, Université Paul Valéry, Montpellier.

- Formation accélérée en télédétection avec P Oliva, pour DEA, février 2000.

- stage de télédétection accéléré, d'une semaine, organisé en février 2002 par le Professeur Ballais, responsable du Laboratoire de géomorphologie à l'UFR de géographie Aix Marseille I,

- Etudes de terrains organisées par M Côte dans le Sahara : en Février 1998 au Caire et sa région, en Février, 2000 dans le Fezzan (Libye), dans le Nord Niger en avril 2001, dans l'Adrar et Nouakchot (Mauritanie) en 2002.

Etude de 15 jours à trois semaines où j'ai mené des enquêtes sur le rapport des migrations à l'urbanisation et au fonctionnement économique de la ville, (plus précisément les retombées fiscales du travail des migrants dans la ville où ils font une halte).

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

- « Tamanrasset, capitale du Hoggar : mythes et réalités », in revue de la Méditerranée, tome 99 – publié avec le concours de l'université de Provence, de l'UMR TELEMME-CRNS et du Conseil Régional de Provence Côte d'Azur, 2002, pp 83-90.

- «Du nouveau système algérien d'importation aux nouvelles centralités commerciales dans la ville algérienne», in « La fin des norias ? Réseaux migrants dans l'économie marchande en méditerranée », Sous la direction de M Péraldi, Maisonneuve & Larose, dec. 2002, pp 217- 242

Publications en cours :

- « Les incidences des migrations transsahariennes sur la dynamique urbaine de Tamanrasset, expérience comparée au cas d'Agdez », texte de 18 pages soumis au comité de lecture constitué par l'IRMC en vue de la publication par Carthala des travaux du programme « Migrations internationales au Maghreb »

- « Les migrants face aux ambiguïtés des politiques publiques » texte de 15 pages retenu lors de la réunion scientifique du 28 29 mars 2003 du Dipartimento Della Società Méditerrané de la faculté des sciences politiques de Bari pour publication.

Fiche individuelle n°2

Nom : PLIEZ Prénom : Olivier

Sexe : Masculin Année de naissance : 1968

Nationalité : Française

Organisme : CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique)

Adresse complète :

IREMAM (Institut de Recherches et d Etudes sur le Monde Arabe et Musulman)

3-5, Avenue Pasteur –

13617 Aix-en-Provence Cedex 1

Ville : Aix-en-Provence **Pays** : FRANCE

Téléphone : 00 33 (0)4 42 23 85 00 **Télécopie** : 00 33 (0)4 42 23 85 01

Adresse électronique : olpliez@club-internet.fr

Fonctions actuelles : Charge de recherche

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

Agregation (1996)

These de doctorat en geographie (2000) :

"dynamiques urbaines et changements sociaux dans le Sahara libyen"

Discipline(s) de spécialité : Geographie sociale

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

Participation aux programmes suivants :

1999-2002 : Les manifestations de l'urbain dans le Monde arabe et Musulman, J.L. Arnaud, IREMAM

2000-2004 : Les dynamiques urbaines dans le Sahara algerien, M. Cote et A. Farhi, CMEP franco-algerienne (U. Aix-Marseille et U. De Biskra)

1999-2003 : Le Maghreb dans les nouvelles configurations migratoires internationales, H. Boubakri, Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain-Tunis

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec pripode :

2000 - Sebha, l'émergence d'une ville-carrefour dans le Sahara libyen, in Luis Martinez (coord.), *La Libye après l'embargo* , Maghreb-Machrek, La Documentation française, n. 170, oct-déc, p. 52-59.

2001 - Le Sahara libyen dans les nouvelles configurations migratoires, in Revue Européenne des migrations Internationales, Poitiers, vol. 16, n° 3

2002 - Vieux réseaux et nouvelles circulations entre les deux rives du Sahara, Méditerranée, Vol. 99, n. 3/4, Page 31-40.

2003 – *Le Fezzan, urbanisation et urbanite dans le Sahara libyen*, CNRS Editions, a paraître

Fiche individuelle n°3

Nom : BREDELOUP **Prénom** : Sylvie

Sexe : Féminin Année de naissance : 1958

Nationalité : Française

Organisme : Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Adresse complète : 100 rue Dragon 13006 Marseille

Ville : Marseille **Pays** : France

Téléphone : 04 91 81 47 83 **Télécopie** : 04 91 81 47 83

Adresse électronique : sbredeloup@wanadoo.fr

Fonctions actuelles : Chargée de recherches IRD ; Membre de l'Unité de recherche "Mobilités et recompositions urbaines" de l'IRD

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

CES Urbanisme (ENPC; Paris, 1983) ; Thèse doctorat Sociologie (EHESS, Paris, 1988)

Discipline(s) de spécialité : Sociologie Anthropologie

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

1991-1997 Co-reponsable d'un programme sur "Dynamiques migratoires internationales et recompositions sociales dans les villes africaines IRD/IFAN, Dakar)

1998-2000 Co-responsable du programme de recherche comparative sur Abidjan, Durban, Marseille sur la gouvernance métropolitaine et sur les "Initiatives citadines, transformations sociales et dynamiques urbaines dans la métropole d'Abidjan"

IRD/ Université de Cocody d'Abidjan/ISES de Durban/ Université d'Aix-Marseille I

Responsable scientifique du sous-programme "Dispositifs commerciaux africains à Marseille et routes commerciales entre l'Europe et l'Afrique" du programme sur l'économie de bazar dans les métropoles euroméditerranéennes

contrat de recherche : Commission européenne (recherche socio-économique finalisée)

Depuis 2001 Responsable scientifique d'un programme sur les nouveaux arbitrages publics/privés dans le gestion des services urbains (Abidjan, Dakar, Durban)

Contrat de recherche : PRUD (Programme de Recherche Urbaine pour le Développement) ISTED/GEMDEV

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec priopode :

1995

- Dynamiques migratoires et recompositions sociales en Afrique de l'Ouest, Mondes en développement, tome.23, n° 91, 147 p.(coordination).

1999

- Territoires du diamant et migrants du fleuve Sénégal (: 283-296), Bonnemaïson (J.), Cambrezy (L.), Quinty-Bourgeois (L.), (s-dir.), Les territoires de l'identité. Le territoire, lien ou frontière ?, Tome I, Paris, Harmattan, Coll. Géographie et cultures. L'emigrante africano e - La città straniera", Africa e Mediterraneo , 1/99, Lai-Momo ed., Bologna, pp. 10-14.

- Le Marseille des marins africains, Revue des Migrations Internationales, vol. 15, n°3, p. 177-197. (en collaboration avec B. Bertonecello)

2000

Marseille : carrefour d'Afrique, Hommes et Migrations, n° 1224, mars-avril (coordination) avec B. Bertonecello

2001

- Marseille, carrefour des mobilités africaines (: 65-106), in PERALDI (M.) (s-dir.), Cabas et containers. Activités marchandes informelles et réseaux migrants transfrontaliers, Paris, Maisonneuve & Larose.

2002

- Routes africaines (: 269-285), in Peraldi (M.), (s-dir.), La fin des norias ? Réseaux migrants dans les économies marchandes en Méditerranée, Paris, Maisonneuve & Larose

- Femmes de diamantaires en migration : entre isolement et aisance matérielle (: 151-173), in Charef (M.), (coord.), Les migrations au féminin, Agadir, Sudcontact.

Fiche individuelle n°4

Nom : Spiga Prénom : Yacine

Sexe : masculin Année de naissance : 1954

Nationalité : algérienne

Organisme : faculté des sciences de la terre université Badji Mokhtar de Annaba, département d'aménagement.

Adresse complète : cité du 20 Août 55 BP 58 25023 Constantine Algérie.

Ville : Constantine **Pays** : Algérie

Téléphone : 213 31 66 56 01 Télécopie : 213 38 87 12 15

Adresse électronique : yspiga@yahoo.fr

Fonctions actuelles : maître de conférences au département d'aménagement de la faculté des sciences de la terre de l'université de Annaba.

Chercheur associé au centre de recherches scientifiques et techniques sur les régions arides (CRSTRA) - Biskra

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

DES en Aménagement Rural – Université de Constantine 1978.

Magister en Aménagement Régional – Université de Constantine, 1984.

Thèse de doctorat, université de Provence Aix-Marseille 1, 1994.

Discipline(s) de spécialité : géographie de l'aménagement – géographie physique

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

Enseignements dans les disciplines de la géographie physique et de l'aménagement,

Formation et recyclage post universitaire : suivi d'une formation d'un an en télédétection dans le cadre du DEA de géographie, au laboratoire d'analyse spatiale dot le responsable est P. Oliva Institut de Géographie, Université d'Aix-Marseille I.

Etudes de terrains dans plusieurs pays sahariens (Egypte, Libye, Niger, Mauritanie) encadrées par le professeur M. Côte de l'université d'Aix-Marseille I , thème étudié :

Projets dans le cadre de la recherche opérationnelle dans le domaine du développement et de l'aménagement :

Participation au projet de développement intégré de la wilaya de Constantine, Bureau National d'Etudes pour le Développement Rural (BNEDER) 1989, carte des potentialités agricoles de la wilaya.

Participation au projet développement intégré du sud de la wilaya de Mila, idem, 1992-93.

Participation au projet d'enrichissement de «Demain l'Algérie» 1996, volets agriculture saharienne, protection de l'environnement.

- Coordination du projet du projet «les nouvelles utilisations de l'eau et leurs impacts dans le Sahara » projet en cours inscrit dans le cadre du PNR (Programme National de Recherche) .

Projet dans le cadre de la recherche fondamentale :

- Réalisation d'un projet pour le ministère de l'enseignement supérieur intitulé : « cartographie des aptitudes du milieu physique à l'Aménagement » 1998 à 2000

- Participation au projet de recherche intitulé «Etude de la pollution des sols par les éléments trace et de ses conséquences dans quelques régions de l'Est algérien » par un sous thème «Le rôle de la pollution par les éléments traces en excès dans le déclenchement de la dynamique d'érosion ». Projet initié par le laboratoire d'écologie, département des sciences de la Nature, université de Constantine, agréé et financé par l'ANDRU (agence nationale du développement de la recherche universitaire) code CU19704.

Projet de recherche en cours : « les nouvelles utilisations de l'eau et leurs impacts dans le Sahara » avec le Centre de Recherches Scientifiques et Techniques sur les Régions Arides (CRSTRA) Biskra.

Publications :

Ces deux dernières années, deux publications ayant trait à la prise en compte du facteur environnemental dans l'aménagement :

« l'aménagement dans les terrains marneux à gypse du Constantinois ou quand le déterminisme physique doit l'emporter », revue Sciences et Technologie N°16, décembre 2001, université de Constantine.

- « seuils de charge et possibilités de développement des montagnes en Algérie : quelques exemples dans le retombée nord de la chaîne numidique. », Bulletin des sciences géographiques N° 10 octobre 2002, INCT (Institut National de Cartographie et de Télédétection).

Projet de publications en cours sur le milieu saharien :

- L'expérience d'aménagement rural en Libye, couacs et réussites.

- Le développement dans le grand Sahara, des ressources mais des contraintes sévères.

Fiche individuelle n°5

Nom : Sayad **Prénom** : Mouldi

Sexe : Masculin **Année de naissance** :

Nationalité : Algérienne

Organisme : faculté des sciences de la terre université Badji Mokhtar de Annaba, département d'aménagement

Adresse complète : Cité des 200 logts villa 27 23200 El-hadjar Annaba
Ville : El Hadjar **Pays** : Algérie

Téléphone : 213 38 85-87-32 **Télécopie** : 213 38 87 12 15

Adresse électronique :

Fonctions actuelles :

- Maître assistant chargé de cours au département Aménagement de la faculté des sciences de la terre de l'université de Annaba.

- chef du département Aménagement de la faculté des sciences de la terre, université d'Annaba

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

DES en cartographie, université de Constantine, 1975.

Doctorat de 3eme cycle, université scientifique et médicale Grenoble 1, 1980.

Discipline(s) de spécialité :

climatologie, hydrogéologie, énergies renouvelables

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

- Réalisation de projets de recherche : « Potentialités et utilisation des ressources en eau du bassin versant de l'oued kébir Ouest : impact sur le développement économique ». Projet n° G 2301/02/9 agréé par le CNEPRU.

- Contribution à l'étude du gisement solaire en France : Etude de la durée d'insolation dans la France du sud-ouest, thèse de 3° cycle, 1980 l'université scientifique et médicale Grenoble 1.

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec priptide :

Fiche individuelle n°6

Nom : Cheikh Ouma **Prénom** : BA

Sexe : Masculin Année de naissance : 1965

Nationalité : Sénégalaise

Organisme : Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA)

Adresse complète : route des hydrocarbures, BP 3120 Bel, Dakar

Ville : Dakar **Pays** : Sénégal

Téléphone : 8322313 ou 6332255 **Télécopie** : 8323361

Adresse électronique : coba@isra.sn

Fonctions actuelles : Directeur du bureau d'analyses macro-économiques (BAME) de l'ISRA

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle en sociologie soutenue en 1996 à l'UCAD de Dakar

Discipline(s) de spécialité : sociologie

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

Participation aux activités de l'équipe « migrations ouest-africaines » de l'IRD
Coordination des recherches en sciences sociales à l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles

Cinq publications principales au cours des cinq dernières années en relation avec PRIPODE :

1995 : “ Un exemple d'essoufflement de l'immigration sénégalaise : les Sénégalais au Cameroun ”, paru dans Mondes en Développement, Tome 23, numéro 91, pp : 31-44, sur la migration africaine, sous la direction de S.BREDELOUP.

1996-1997 : Thèse de Doctorat de troisième cycle en Sociologie sous le titre “ Dynamiques migratoires et changements sociaux au sein des relations de genre et des rapports jeunes/vieux des originaires de la moyenne vallée du fleuve Sénégal : 295p, sous la dir. Pr Abdoulaye Bara DIOP, UCAD de Dakar.

1997 : “ Migrations interafricaines des femmes de la vallée du fleuve Sénégal ” article co-rédigé avec Sylvie Bredeloup (chercheur à l'IRD), paru dans un ouvrage édité par L'Harmattan, intitulé : Face aux changements les femmes du Sud, sous la direction de J.BISILLIAT.

1998 – « Genre et migration internationale », Africa Development, Vol.XXIII, N°s. 3 et 4, CODESRIA, Dakar, Sénégal : 95-119 pp.

5. 2002 « Situation et évolution du mouvement paysan sénégalais : 1960 à 2000. », co-publié avec CNCR, paru dans Momar C. Diop « La société sénégalaise entre le local et le global », Karthala, Septembre 2002 : 359-393.

Fiche individuelle n°7

Nom : BENAZIZA **Prénom** : Nedjma

Sexe : féminin **Année de naissance** : 1976

Nationalité : Algérienne

Organisme : Université Paris XII-Créteil

Adresse complète : BAT 2 BP 13 126 Rue des Ruffins 93100 Montreuil Paris. .

Ville : Paris **Pays** : France

Téléphone : 00 33 6 68 37 12 25 **Télécopie** :

Adresse électronique : b.nedjma2@caramail.com

Fonctions actuelles : étudiante en DEA D'Urbanisme sous la responsabilité du Professeur Frey, IUP, Créteil.

Principaux diplômes (titre, Université, année) :

Architecte d'Etat, Institut d'Architecture et d'Urbanisme de Constantine, 1999.

Discipline(s) de spécialité : architecture et urbanisme

Expériences professionnelles, notamment en terme de recherche :

Assistante chargée du module de terminologie en architecture, 1999 à 2001

Assistante chargée du module atelier d'architecture de 2001 à 2002

Réalisation de divers reportages dont « les cordonniers maliens à Constantine » pour le quotidien national, « le jeune indépendant »

5. Présentation de l'équipe (au maximum 2 pages)

CONTRIBUTION DE L'EQUIPE SUR LE THEME DU PROJET

* Des premiers programmes fédérateurs qui ont permis de dégager une problématique commune.

- Deux programmes, achevés en 2002, ont servi de catalyseurs pour définir ce nouveau projet car ils ont permis aux participants au programme de se rencontrer, d'échanger et de progressivement dessiner les contours du programme présenté :

Sylvie Bredeloup, Sophie Bava, Brigitte Bertoncello et Sylvie Mazzella ont participé durant trois ans à un même programme de recherche européen coordonné par Michel Peraldi et financé par la DG 12 de la Commission Européenne. Ce programme de recherche porte sur l'économie de bazar dans les métropoles euro méditerranéennes : activités marchandes informelles, réseaux migrants transfrontaliers, centralités commerciales et codes d'honneur. La recherche collective a abouti à la parution d'un ouvrage, "Cabas et containers, activités marchandes informelles et réseaux migrants transfrontaliers", sous la dir. de M. Peraldi, ed. Maisonneuve & Larose/Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Paris, 2001.

Sassia Spiga, Sylvie Mazzella et Olivier Pliez ont participé durant trois ans à la recherche pluridisciplinaire sur « les nouvelles configurations migratoires au Maghreb », programme coordonné par Hassan Boubakri, maître-assistant à l'Université de Sousse lors de son détachement à l'IRMC (Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain). Le programme avait pour objectif de repenser la place du Maghreb dans les migrations internationales aujourd'hui, à la fois grande région mondiale d'émigration, mais aussi d'immigration et de transit. Un colloque a clôturé ce programme à l'automne 2002 dont les actes seront publiés aux Editions Karthala courant 2003.

- Deux projets de recherches en cours avec le Centre de Recherche Technique et Scientifique sur les Régions Arides (CRSTRA) menés par Yacine Spiga et Sassia Spiga sur le Sahara Algérien renforcent l'environnement de recherche dont dispose l'équipe pour participer au programme pripode :

Sassia Spiga coordonne un projet sur « le bilan de l'urbanisation Saharienne pour des perspectives de développement durable » financé par le CRSTRA en convention avec l'université d'Annaba pour une période de trois ans. Le terrain d'étude correspond aux villes du Sahara central Algérien et celles qui sont en réseaux avec elles dans la fonction de transit migratoire (au sud du Sahara central algérien). Ce travail de recherche dont l'objectif est de réaliser un diagnostic qualitatif et quantitatif sur l'urbanisation du Grand Sahara algérien en rapport avec l'immigration, regroupe six chercheurs de l'université d'Annaba et de Constantine, dans les disciplines de la géographie, de l'architecture et l'urbanisme et de l'informatique.

Yacine Spiga, coordonne un projet de recherche sur « les nouvelles utilisations de l'eau et leurs impact dans le Sahara » avec une équipe constituée de géographes et d'hydrogéologues pour une durée de trois ans de trois universités de l'Est Algérien, Annaba, Constantine et Oum El Bouaghi.

Par ailleurs, durant ces quatre dernières années, plusieurs participants au programme ont mené de nombreuses enquêtes sur de nombreuses villes choisies dans le cadre de ce programme la plupart du temps hors

programmes et sur financements propres (individuels ou de laboratoires). C'est le cas de Yacine et Sassia Spiga qui ont effectué des séjours de recherche, au Caire, à Agadez (Niger), Nouakchott et Atar (Mauritanie), Sebha (Libye) et dans de nombreuses villes du Sahara algérien. Mais aussi d'Olivier Pliez à Sebha, Tripoli et Koufra (Libye).

* Une équipe qui se constitue autour de deux thématiques : l'urbanisation saharienne et les nouvelles configurations migratoires entre Afrique et Maghreb.

Les participants au programme disposent donc déjà d'une expérience de plusieurs années de recherche sur les migrations dans les différentes villes choisies dans ce programme, selon des optiques différentes mais complémentaires.

Par ailleurs, il est important de souligner que les programmes qui ont précédé celui que nous proposons aujourd'hui ont permis aux participants de prendre la mesure de l'indispensable décloisonnement à opérer entre les différentes aires culturelles dans lesquelles les flux migratoires se déploient. Il faut souligner que les recompositions des migrations internationales entre Afrique noire et Europe rendent de plus en plus caduques les approches centrées sur une aire précise. Et c'est donc en transcendant les découpages géographiques classiques (Afrique noire, Sahara, Maghreb, Méditerranéenne Nord) que l'on peut désormais envisager la construction d'un savoir fondé sur le comparatisme en différents points de l'espace migratoire qui nous intéresse :

Sylvie Bredeloup et Brigitte Bertoncello ont déjà mené des travaux sur les interrelations entre les migrations, les activités marchandes informelles et les villes en Afrique occidentale et à Marseille.

Sylvie Mazzella et Hassan Boubakri ont mené des enquêtes communes à Marseille et en Tunisie.

Sassia Spiga achève une thèse d'Etat en géographie sur l'informel dans les villes algériennes comparées aux villes des pays voisins qui l'a conduite à privilégier des enquêtes sur les migrations et le développement local dans plusieurs villes sahariennes de Tamanrasset, Sebha et Agadez.

Yacine Spiga centre ses travaux de recherche, autour du développement durable, sur la mobilisation et la gestion des eaux dans les deux milieux opposés en Algérie : milieux humides et milieux arides. Son travail scientifique est doublé d'une action au sein de la société civile. Président du conseil scientifique de l'Association pour la Protection de l'Environnement de la Wilaya d'El Tarf, il a mis au point et argumenté auprès des représentants de l'Union Européenne un projet de mini station verte pour sensibiliser les citoyens autour de l'action de protection du lac Oubeïra (à proximité d'El Kala), lieu de transit des oiseaux migrateurs. Son financement par l'Union Européenne a été consenti au début de l'année (Programme d'Appui aux Associations Algériennes de développement, projet N°DZA/B 74100/1999/IB/0172, Communauté Européenne/FCO-Algérie).

Olivier Pliez a mené dans le cadre de sa thèse de doctorat en géographie plusieurs enquêtes sur le processus d'urbanisation dans les villes du Sahara libyen, notamment avec Yacine et Sassia Spiga, complétées, dans le cadre du programme d'Hassan Boubakri, par des investigations et des entretiens dans plusieurs villes libyennes. Dans ces lieux, une attention particulière a été

portée aux conséquences des migrations subsahariennes sur les espaces urbains sahariens (développement local, extension des quartiers informels, processus d'appropriation de l'espace, création de centralités, etc.) ;

* Les expériences individuelles des membres de l'équipe.

Tous les chercheurs de l'équipe assurent des enseignements réguliers ou participent à des actions de formation articulées autour de leurs programmes de recherche en géographie, en aménagement, en anthropologie et en économie : interventions dans le cadre d'enseignements universitaires, de formation doctorale ou professionnalisante, direction de recherche, encadrement de doctorants, de stagiaires inscrivant leur formation dans le cadre d'enseignements supérieurs (maîtrise, DEA). Ils ont été ainsi en mesure d'identifier de jeunes chercheurs susceptibles de venir consolider l'équipe et de contribuer activement au partenariat croisé engagé. Les étudiants actuellement intégrés à l'équipe bénéficieront de cette structure d'encadrement. Cette coopération scientifique doit en effet permettre de former à la recherche des étudiants algériens et de différents Etats d'Afrique subsaharienne.

C'est le cas pour Nedjma Benaziza, architecte urbaniste, jeune diplômée de l'IAUC et qui prépare un DEA avec le Pr. Frey sur les pratiques urbaines dans la ville d'Adrar, un thème en rapport avec son activité professionnelle. Pendant deux ans Nedjma Bénaziza a travaillé pour des quotidiens algériens (Jeune Indépendant et Liberté). Elle a réalisé des reportages sur les problèmes de la ville, le reportage sur les cordonniers maliens à Constantine et celui sur les pratiques sociales dans les villes de la Saoura (non édité) sont à l'origine de son orientation vers la recherche urbaine saharienne liée aux migrations.

S. Bredeloup, S. Bava, B. Bertoncello et Sylvie Mazzella animent ensemble depuis quatre ans un séminaire doctoral à l'EHESS Marseille et à l'Institut d'Aménagement Régional à Aix-en-Provence sur la formation à l'enquête de terrain.

Sayad Mouldi élargit les compétences de l'équipe au plan de la gestion efficace du projet. Rodé à l'enseignement, à la formation des diplômants en aménagement hydro-agricoles, il est aussi rodé aux problèmes que rencontre la recherche sur le plan de la gestion administrative. Il a occupé son poste actuel de chef de département plusieurs fois.

Le soutien, que l'équipe pourrait obtenir dans le cadre de cet appel d'offres, lui permettrait d'organiser les échanges directs sur le continent africain, de renforcer la collaboration à l'échelle des « deux Afriques », Maghreb et Afrique subsaharienne, où se situent les différents terrains d'enquêtes et en lien avec les communautés scientifiques du Nord, propice au développement de coopérations futures sur une base éprouvée. C'est parce que l'initiative repose ainsi sur de fortes motivations d'équipe, fondées sur l'expérience d'un travail en commun, et parce que les thèmes identifiés proviennent le plus directement de ses travaux, dans un croisement perçu comme heuristique avec les attendus et les hypothèses de l'appel à propositions que l'équipe s'estime fort bien placée pour prétendre mener le programme annoncé.

IV - PLAN DE TRAVAIL

a) Travaux de recherche réalisés avant l'évaluation à mi-parcours (de juin 2003 à février 2004)

Documentation,
Formation et recyclage
Etudes de terrain.

b) Rédaction du rapport d'étape (pour février 2004)

Présentation des analyses préliminaires menées conjointement sur les trois aspects de la population le développement et l'environnement.

c) Travaux de recherche réalisés après l'évaluation à mi-parcours (de mars 2004 à février 2005) : articles et communications individuels ou dans le cadre d'une publication intermédiaire (numéro spécial de revue)

d) Rédaction du pré-rapport (pour mars 2005)

Le pré-rapport sera rédigé à la lumière d'un séminaire où les résultats de recherche seront débattus dans le cadre d'une participation élargie aux universitaires, acteurs publics et aux acteurs sociaux.

e) Réunion des Centres (mars 2005)

f) Achèvement de la rédaction du rapport provisoire (pour avril 2005)

g) Révision du rapport après évaluation par le Comité scientifique (avril-mai 2005)